

Industrie de la santé

La Wallonie cherche des alliances avec la Suisse

La Belgique francophone se lance à son tour dans les sciences du vivant

Roland Rossier

La démarche est volontariste. Une délégation de start-up de Belgique spécialisées dans la biotechnologie ou les technologies médicales s'est rendue deux jours en Suisse - et a notamment visité hier l'EPFL - pour y nouer des contacts qu'elle espère fructueux. A l'exemple de Delphi Genetics, PME nichée dans un parc technologique situé à Gosselies, au nord de Charleroi. Fondée en 2001, la société est dirigée par Cédric Szpírer. «Nous avons mis plus de dix ans pour valider notre technologie», résume ce Wallon de 41 ans.

A l'image de l'arc lémanique, Bâle ou Zurich en Suisse, Londres en Grande-Bretagne, La Hague et Rotterdam aux Pays-Bas, Paris, Lyon et Montpellier en France ou encore l'Allemagne, où les sociétés actives dans les sciences de la vie regroupent 220 000 emplois (surtout à Berlin, mais aussi à Munich, Francfort ou Cologne), la Wallonie (via son cluster BioWin) mise à fond sur ce secteur.

Et ses efforts pour constituer un pôle crédible ne se limitent pas à l'Europe. BioWin vient de renouveler un accord de collaboration avec l'une des régions les plus à la pointe dans ce domaine, celle de Boston. Le pôle wallon offre toute une série de soutiens aux PME désireuses de le rejoindre. Les portes s'ouvrent, les réseaux sont formés, les scientifiques font leur baluchon pour se frotter à



Cédric Szpírer et Céline Jacques, société Delphi Genetics. DR

leurs confrères. «C'est ce que nous cherchons désormais avec la Suisse et l'arc lémanique en particulier», résume Frédéric Druck, responsable des affaires internationales chez BioWin.

Le Belge indique que les start-up qui s'accrochent au pôle parviennent à créer davantage d'emplois que les petites sociétés faisant cavalier seul. Et Frédéric Druck d'ajouter: «Regardez ces chiffres. La progression des emplois au sein de ces PME s'est élevée à 144% au cours des huit dernières années, contre une hausse de 69% pour les autres», (voir infographie ci-contre). Le système d'aides mis en place par la Wallonie oblige cependant les PME soutenues à créer des emplois, ce qui réduit la marge de manœuvre des chefs d'entreprise.

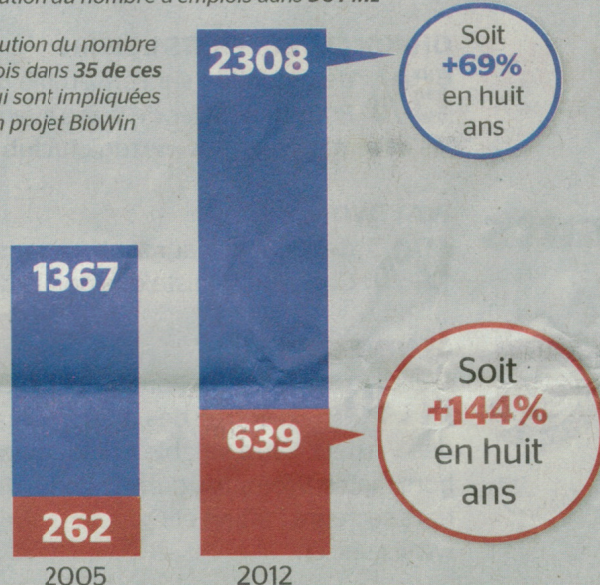
Ce tissu en devenir est aussi irrigué par quelques grands groupes, dont GSK Vaccins, centre d'excellence belge du géant britannique GlaxoSmithKline, et UCB, une multinationale pharmaceutique belge qui investit plus de 300 millions de francs dans son site industriel fribourgeois, à Bulle.

Chez Delphi Genetics, qui développe et commercialise des produits et des services dans le domaine de l'ingénierie de l'ADN, on se veut résolument optimiste. Ses activités tranchent singulièrement avec les dernières scories du paysage industriel wallon. A Charleroi, il suffit de quitter les parcs technologiques du nord de la ville et de traverser la cité pour se trouver nez à nez avec d'immenses cheminées dominant encore les vieux sites industriels rappelant le passé, faits de hauts fourneaux et d'aciéries mangées par une épaisse poussière.

Les PME qui sont impliquées dans un projet biotech précis créent davantage d'emplois

■ Evolution du nombre d'emplois dans 96 PME

■ Evolution du nombre d'emplois dans 35 de ces PME qui sont impliquées dans un projet BioWin



G. LAPLACE. DONNÉES: R. ROSSIER. SOURCE: BIOWIN.